



Jack Ma

21 tweets



Suivant

LES PUBLICATIONS

DIPLOMATIE SANITAIRE EN AFRIQUE : QUAND LA CHINE FAIT FLÈCHE DE TOUT BOIS

Par Kossa CAMARA



**LES JEUNES
IHEDN**

À PROPOS DE L'ARTICLE

En mars 2020, alors qu'une pandémie ravageuse se propage dans le monde, l'Afrique est au cœur de pronostics pessimistes, notamment dans les médias occidentaux. Le quotidien régional français *Télégramme* évoque un désastre¹ et les services Afrique des ministères des Affaires étrangères de pays occidentaux prédisent un possible drame humain. Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres craint des millions de morts en Afrique². S'il faut rester prudent sur les chiffres, les titres de presse, miroirs du pessimisme ambiant, ont déjà fait leur bilan. Pourquoi ce traitement médiatique semble-t-il revêtir un caractère paternaliste? Serait-ce lié au fait que les États africains sont insuffisamment équipés pour faire face au virus? Serait-ce en raison de la précarité des populations qui ne peuvent vivre sous les contraintes du confinement? Et quel y est le rôle de la Chine? Loin d'être un éditorial à charge, les questions soulevées dans cet article ont pour objectif de lever le lièvre sur la base de faits et de laisser la liberté aux lecteurs de se construire une opinion éclairée.

À PROPOS DE L'AUTEUR



Kossa CAMARA est responsable du pôle Afrique de l'Ouest du Comité Afrique des Jeunes de l'IHEDN. Spécialiste en compétitive intelligence et gestion de crise, il s'intéresse depuis quelques années à l'influence, à la Due diligence et à la guerre économique. Diplômé en Information et Communication à l'Université de Paris Nanterre et en Intelligence Stratégique, Analyse des risques territoires à l'Université Gustave Eiffel, Kossa a participé à l'élaboration des stratégies de communication et d'influence au compte de deux élections présidentielles majeures en Afrique de l'Ouest.

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle.

¹ *Le Télégramme* (Mars 2020). « Coronavirus : en Afrique, le désastre qui vient », <https://www.letelegramme.fr/monde/coronavirus-en-afrique-le-desastre-qui-vient-22-03-2020-12530177.php>.

² Boisbouvier, C. & Perelman, M. (Mars 2020). « Antonio Guterres : avec le coronavirus, "on risque des millions de morts en Afrique" » [L'Entretien France 24]. Récupéré de <https://www.france24.com/fr/europe/20200327-coronavirus-en-direct-entretien-avec-antonio-guterres-secr%C3%A9taire-g%C3%A9n%C3%A9ral-de-l-onu>.

Au fur et à mesure que le virus se propage, les pays se referment au grand mépris du multilatéralisme en souffrance, par ailleurs fortement fragilisé depuis l'arrivée de Donald Trump au pouvoir en janvier 2017. Le manque de coordination et de réponse collective à la crise au niveau international en est d'ailleurs une illustration éloquent. La crise du coronavirus fait naître de nouveaux déséquilibres mondiaux entre puissances traditionnelles et puissances émergentes. 2020 a vu la présence de la Chine se renforcer sur la scène internationale, sans pour autant que le pays veuille endosser une responsabilité de puissance mondiale en termes de défense, bien qu'il en ait les moyens. Les exercices de Vostok 2018³, menés dans l'extrême Est de la Russie, ont permis de voir une démonstration claire et directe de la puissance de feu et de la capacité de déploiement de la Chinese Army.

Déjà condamnée avant d'être jugée, l'Afrique devait se préparer à remplir ses cimetières alors que le virus fait moins de morts sur le continent que dans le reste du monde.

Conscient de la défaillance du système sanitaire des pays en développement dont ceux d'Afrique, voyant le champ libre et surtout -soucieux de renforcer son ancrage stratégique-, l'Empire du milieu lance en mars 2020 son arsenal diplomatique sanitaire en Afrique. La Chine promet de faire don de matériels médicaux aux pays africains. C'est Jack Ma, fondateur du géant du e-commerce Alibaba et (il convient de le mentionner) membre du parti communiste chinois, qui a lancé l'opération par le biais de sa fondation et celle d'Alibaba.



Publication twitter de Jack Ma, 16 mars 2020

³ AFP. (Septembre 2018). « Russia begins its largest ever military exercise with 300,000 soldiers ». Récupéré de <https://www.theguardian.com/world/2018/sep/11/russia-largest-ever-military-exercise-300000-soldiers-china>.

Une opération d'influence derrière les dons du géant chinois et entrepreneur Jack Ma

Dans l'art de la guerre, Sun Tzu explique au chapitre six, que « le premier arrivé sur le champ de bataille pour y attendre l'ennemi est en forme pour le combat ; le second, qui doit se dépêcher, arrive épuisé. C'est ainsi que le guerrier habile impose sa volonté à l'ennemi sans permettre à celui-ci de lui infliger la sienne. Il peut pousser l'ennemi à s'approcher de son propre chef en lui concédant l'avantage, ou encore lui faire subir suffisamment de dégâts pour qu'il soit obligé de rester à distance. Si l'ennemi perd ses aises, il peut le harceler ; s'il a de la nourriture à profusion, il peut l'affamer ; s'il est bien campé sur ses positions, il peut le forcer à bouger. Apparaître brusquement pour que l'ennemi soit forcé de se précipiter ; déplacez-vous rapidement en des lieux où l'on ne vous attend pas »⁴. La Chine semble agir selon cette logique même en Afrique. Jusqu'en mars 2020, c'était la logique de "chacun pour soi" dans le cadre de la lutte contre le coronavirus. Pas une seule initiative de coopération internationale comme ce fut le cas de la lutte contre l'épidémie d'Ebola. Le champ était libre en Afrique et les pays occidentaux ne savaient pas "sur quel pied danser". La Chine a mis son ambassadeur Jack Ma en avant, facilitant ainsi le déploiement de sa stratégie d'influence. Les dons ne concernaient pas un seul pays ni une seule région, mais tout le continent africain.

Seulement une semaine après l'annonce sur Twitter⁵ des dons destinés aux états africains, les équipements médicaux ont été livrés à Addis-Abeba par un Boeing 777 d'Ethiopian Airlines. D'ordinaire, les enveloppes d'aides financières, de fournitures de médicaments et l'envoi de médecins spécialisés nécessitent ou impliquent de mobiliser des entreprises, des mécènes, philanthropes, des institutions, des gouvernements et des ONG. Dans le cas précis de ces dons de la Chine par l'intermédiaire de Jack Ma, en quelques jours, un seul pays se mobilise et vient en aide aux états africains. Il s'agit là d'une démonstration de puissance. Une nouvelle manière de "faire de la coopération".

Ces dons semblent traduire vraisemblablement une opération d'influence, de soft power. Et cela, sans qu'un officiel chinois n'ait été mis en avant. Aussi, Jack Ma n'a pas non plus beaucoup communiqué sur ces dons. Très vite, il s'est effacé et a laissé place au Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed, chargé notamment de veiller à la logistique de la redistribution des dons.

⁴ Tzu, S. (2016). *L'art de la Guerre* (2^e éd.). Paris : Guy Trédaniel. 48p.

⁵ Ma, J. (Mars 2020). « Africa can be one step ahead of the coronavirus ». Récupéré de <https://twitter.com/JackMa/status/1239581509125726210>.



Publication du compte Twitter de Jack Ma, 23 mars 2020

Le choix de l’Ethiopie ainsi que celui de la flotte d’Ethiopian Airlines comme partenaire logistique et centre de distribution pour l’Afrique par la Fondation Jack Ma est stratégique. L’Ethiopie et la Chine entretiennent de solides relations économiques et commerciales. La Chine envisage par ailleurs de construire un hub technologique dans le pays. Pour rappel, elle y a construit le siège de « l’Union africaine ». Il y a aussi une forte connexion entre le Front Démocratique Révolutionnaire des Peuples Éthiopiens, au pouvoir depuis 1991 et le Parti communiste chinois. La compagnie Ethiopian Airlines est la première compagnie africaine dont la fondation remonterait à 1945. Elle emploie depuis 2016 une trentaine de jeunes Chinois venus étoffer l’équipage de ses vols hebdomadaires vers la Chine. Les explications sont légion pour illustrer ces choix.

Au-delà des dons, la Chine ne s’est pas limitée à l’envoi d’équipements médicaux pour les 54 nations africaines, elle s’est aussi proposée de former les médecins du continent. Une démarche qui rend son « offre » plus complète et compétitive.



0.

Publication du compte Twitter de Jack Ma, 3 avril 2020

Au demeurant, les dons des Fondations Jack Ma et Alibaba ont été très favorablement accueillis par les populations africaines. Avec un grand renfort de communication, la Chine a imprimé sa marque. Tous les médias africains ont « joué le jeu ». Certains articles de médias du continent ont retranscrit quasiment à l'identique des dépêches de l'agence de presse Xinhua, communément appelée « agence Chine nouvelle ». C'est une communication et une coopération réussies pour la Chine qui s'est portée au secours des partenaires africains. Un adage africain dit : « C'est dans les moments difficiles que l'on reconnaît ses vrais amis ». L'action de la Chine témoigne d'une volonté de soigner son image vis-à-vis des États africains. Même s'il faut être très prudent, puisque sa réputation en Afrique est pour l'heure très fluctuante.

En effet les contestations se font de plus en plus entendre à l'encontre des entreprises chinoises et de leur management sur le continent. L'importation de la main d'œuvre chinoise bon marché en Afrique n'est pas du goût des Africains. Il s'agit d'un véritable sujet de discorde, ainsi que la condescendance de certains entrepreneurs chinois à l'égard de leurs employés africains.

Par ailleurs, les photos qui illustrent les articles sur les dons d'équipements médicaux montrent un nombre important de cartons d'emballages, où il est inscrit en : « When people are determined, they can overcome anything » (Quand les gens sont déterminés, ils peuvent tout surmonter). Le message est clair. Le régime chinois est persuadé que l'Afrique d'aujourd'hui est à l'image de la Chine d'il y a 50 ans. Cela veut dire qu'elles doivent (La Chine et l'Afrique)

s'unir pour faire face aux défis du développement. Sur le continent, ce message passe pour l'instant très bien. Il connaît une grande résonance jusque dans les sphères du pouvoir et des oppositions.

Des erreurs de communication

A la lecture des articles sur le sujet des dons de médicaments dans les médias chinois, il est possible de détecter certaines erreurs en matière de communication. La stratégie du Parti communiste chinois étant de ne pas s'afficher mais bien d'utiliser les fondations Jack Ma et Alibaba ; les médias chinois eux, écrivent bien dans leurs titres : « Don de la Chine » au lieu de « Don de Jack Ma », « Don de la Fondation Jack Ma », etc. Ils mettent en avant la Chine et par ricochet le Parti communiste chinois alors que c'est l'effet inverse qui semblait recherché. Pour les observateurs avertis de stratégies de soft power déployés par les Etats, l'on peut noter certaines incohérences dans le déploiement de la diplomatie sanitaire chinoise. Tout est mondialisé et globalisé. Sun Tzu disait : « N'utilisez jamais deux fois une tactique vous ayant assuré la victoire ; laissez les circonstances vous portez vers les méthodes les plus variées »⁶. La Chine semble avoir manqué de finesse dans sa stratégie de soft power.

En Europe, la Chine a envoyé des médecins et du matériel⁷. Elle s'est lancée dans une opération d'assistance tous azimuts pour « essayer de changer son image négative à l'international, faire oublier qu'elle est le foyer de l'épidémie et apparaître en sauveur de l'humanité », peut-on lire dans les Echos⁸. Sud-Ouest⁹ rapporte : « La Chine s'est lancée dans une opération d'assistance sanitaire tous azimuts. Pont aérien de masques vers la France, des tests aux Philippines et au Pakistan, envoi d'experts médicaux à Téhéran et Milan, construction d'un laboratoire à Bagdad, don de 20 millions de dollars à l'OMS (Organisation mondiale de la santé) ». La Chine démontre deux choses : sa puissance et son empathie. Il s'agit d'une lutte d'influence. Elle veut aussi montrer que ce que les Etats-Unis sont capables de faire, en venant notamment en aide aux pays éprouvés, elle peut en faire de même, voire, les surpasser.

La Chine a une approche beaucoup plus directe dans sa coopération bilatérale avec l'Europe: les autorités chinoises sont clairement mises en avant et citées dans les médias. Aussi, les

⁶ Tzu, S. (2016). *L'art de la Guerre*. (2^e éd.). Paris : Guy Trédaniel. 53p.

⁷ *CGTN Français*. (Mars 2020). « Un troisième groupe de médecins chinois part en Italie ». [Vidéo YouTube]. Récupéré de <https://www.youtube.com/watch?v=UhCmy8o9FWM>.

⁸ Schaeffer, F. (Mars 2020). « Coronavirus : la Chine passe de la guerre sanitaire à la guerre idéologique ». Récupéré de <https://www.lesechos.fr/monde/chine/coronavirus-la-chine-passe-de-la-guerre-sanitaire-a-la-guerre-ideologique-1188721>.

⁹ Lucet, C. (Avril 2020). « Covid-19 : quand la Chine fait de la diplomatie sanitaire ». Récupéré de <https://www.sudouest.fr/2020/04/01/diplomatie-sanitaire-le-masque-chinois-la-dissimulation-des-statistiques-fait-partie-du-systeme-7380008-10142.php>.

médecins chinois envoyés en Europe avec du matériel et des masques étaient accompagnés de journalistes. Dans le cas de l'aide au pays africains, la Chine s'est voulue plus discrète. Cependant, derrière le milliardaire Jack Ma, se cache bien le Parti Communiste chinois : un secret de polichinelle ?

Les ressorts de la diplomatie publique chinoise en Afrique

Deux fondations peuvent-elles venir en aide à l'ensemble des pays d'un continent tout en sponsorisant toute la logistique, comme ce fut le cas des dons d'équipements médicaux par les fondations Jack Ma et Alibaba en Afrique ? Si nous n'avons pas encore une idée précise des coûts de cette opération, force est de constater qu'elle semble très coûteuse. Mais pourquoi la Chine a-t-elle mis en avant Jack Ma ?

Dans l'analyse portant sur le soft power chinois en Afrique¹⁰, nous décrivons la réputation et l'aura de Jack Ma auprès des jeunes entrepreneurs africains. Il convient d'ajouter à cette réputation son rôle dans le Parti communiste chinois dont il est l'ambassadeur en Afrique et surtout la volonté affichée du géant du e-commerce mondial Alibaba (concurrent direct d'Amazon), de faire de l'Afrique son nouveau terrain de développement.

En effet, le mastodonte a pour l'instant peu d'activité sur le continent et n'a aucune installation en propre. Mais cela ne va pas durer. Pour rappel en 2017, une centaine de jeunes entrepreneurs africains avaient été invités à Hangzhou, siège d'Alibaba, pour y être formés aux technologies du Cloud System et de l'e-commerce. Ainsi, Jack Ma veut aider les états africains à réaliser leur leap frog technologique et identifier *in fine* les leaders et décideurs de demain. Jack Ma chercherait donc à en apprendre davantage sur l'Afrique pour y lancer son "offensive" dans quelques années. Et jusqu'ici, il fait bonne presse. La proximité de l'homme le plus riche de Chine avec les jeunes entrepreneurs africains est très assumée. La photo de couverture Twitter du milliardaire chinois en témoigne.

L'Afrique est au centre de la politique d'internationalisation d'Alibaba. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit mise en avant par la Chine. Comme Huawei a réussi à détrôner Apple notamment sur la 5G, Alibaba semble en passe d'en faire de même vis-à-vis de ses concurrents. L'Afrique est bien le nouveau terrain de conquête et d'affrontement concurrentiel. La diplomatie sanitaire chinoise sur le continent s'inscrit dans une double stratégie. D'un côté,

¹⁰ Camara, M.K. (Mai 2020). « Analyse : Le smart power chinois ou la fabrication du consentement ». Récupéré de <https://www.guineemonde.com/analyse-le-smart-power-chinois-ou-la-fabrication-du-consentement/>.

il y a le projet de « Belt and Road » (les nouvelles routes de la soie, un ruban unique, liant la Méditerranée à la Chine, l'Orient à l'Occident) pour lequel Olivier Weber (2007) et Xi Jinping (2017), affirmaient respectivement : « La Route de la soie, ce chemin initiatique et mercantile : la philosophie du rendez-vous, l'émergence d'un esprit vagabond. » ; « Laissez-nous poursuivre cette initiative. Nous apporterons un réel bénéfice à la fois au monde et à tous nos peuples ». Et de l'autre côté, nous observons cette vaste stratégie de relation publique, consistant à influencer les masses. Edward Bernays (1928), nous enseigne dans Propaganda (un classique des relations publiques), qu'à partir « du moment où l'on peut influencer des dirigeants – qu'ils en aient conscience ou non et qu'ils acceptent ou non de coopérer-, automatiquement l'on influence aussi le groupe qu'ils tiennent sous leur emprise ». Ici, *le groupe* désigne les populations et *les dirigeants* dont parle Bernays, sont dans le cas présent, tous les décideurs et leaders africains, pas seulement les Chefs d'Etats. Voilà quelques ressorts de la diplomatie publique chinoise en Afrique.

Petit point d'attention. La Chine n'est pas la seule ni la première à mettre en scène ses entreprises dans le cadre de la diplomatie industrielle et spécialement dans le contexte actuel de pandémie de coronavirus. La France avait envoyé en février dernier, un fret médical de 17 tonnes comprenant notamment des combinaisons médicales de protection, des masques, des gants et des produits désinfectants, à destination des structures hospitalières de Wuhan et de la province du Hubei. C'est le groupe LVMH qui avait financé en grande partie ce « fret de solidarité ». Faut-il le souligner, quand nous comparons les deux modes de communication : diplomatie sanitaire chinoise en Afrique vs. diplomatie française en Chine, nous nous apercevons que le groupe LVMH est moins mis en avant par rapport à celui d'Alibaba. Et il semble être de tradition concernant les opérations de coopération impliquant l'Union européenne que les médias précisent : « avec le soutien de l'Union européenne », même si cette dernière n'a apporté qu'un soutien relatif, ou indirect mais a juste donné son accord, pour y associer son image de marque.



LES JEUNES
IHEDN

publication@jeunes-ihedn.org